

## Syndicat National de la DGFIP FORCE OUVRIERE Section de l'Aveyron

fo.ddfip12@dgfip.finances.gouv.fr http://www.fo-dgfip-sd.fr/012/

Rodez, le 1<sup>er</sup> décembre 2015

## CTL du 1<sup>er</sup> décembre 2015, déclaration liminaire.

Monsieur le Président,

La situation aux finances publiques semble une fois de plus bien échapper à l'actualité et aux réalités du terrain.

A l'heure où notre nation subit des attaques d'une rare gravité, on a pu voir que le Service Public de la santé et de la Défense a su répondre immédiatement à une situation de crise majeure. D'un autre côté, ce Service Public Républicain, celui de la Direction Générale des Finances Publiques va de mal en pis, et l'avenir n'a rien de rassurant, bien au contraire. Nous ne sommes plus capables, au vu de nos moyens de répondre à des exigences toujours plus pressantes.

Les moyens ne sont plus là, les personnels sont sous pression constante, même si on se targue ici où là, en haut lieu, de vouloir faire croire à des contraintes moindres, des gains de productivité mais qui n'ont pour seul but que de diminuer les dépenses de notre grande maison, coûte que coûte.

La DGFiP en Aveyron n'est plus qu'un morceau de gruyère, aux apparences trompeuses. Bientôt les trous de notre fromage seront plus important que la matière, l'édifice est bien fragile, on va donc finir par broyer les femmes et les hommes qui, tant bien que mal, assurent professionnellement leurs fonctions. Les directeurs passent, se gargarisent de résultats toujours très corrects, et pourtant les petits bras sont de moins en moins nombreux, et de plus en plus désemparés.

Dans les services, on s'interroge. Mais que devient ma mission, suis-je toujours capable d'assurer correctement le Service au Public pour lequel je travaille tous les jours, suis-je toujours un maillon de la vie locale, de la présence de l'état ?

On restreint petit à petit l'accès à nos guichets, mais c'est bien connu : on crée l'habitude de l'absence puis on indique que les usagers viennent moins. On incite à aller voir le tout-puissant Internet, il aurait réponse à bien

des choses, sauf dans nos zones blanches... On peut également citer une nouveauté, issue de cerveaux en ébullition : les caisses sans numéraire. Que n'inventerait-on pas pour supprimer un de nos cœurs de métier : l'accueil du public. Effectivement, en cette période de COP 21, on voit bien que le climat se réchauffe, à tel point que ça commence à chauffer sérieusement sous certains couvre-chefs!

On ferme des services de proximité, et on nous explique que le Service Public s'adapte, qu'on le rend différemment... Mais visiblement les usagers et nos partenaires des collectivités locales ne le ressentent pas de la même manière! Nos têtes pensantes habitent-elles sur la même planète?

Et les agents dans tout ça?

Les perspectives d'avenir, de promotion sont au point mort. Question salaire et évolution salariale ? Les plus jeunes dans notre administration ne savent pas ce que c'est, les plus anciens en ont de vagues souvenirs...

On s'attaque maintenant aux mutations. Pour pui revendique toujours deux véritables mouvements, ainsi qu'une prise en compte du fait générateur pour les mutations prioritaires, on est bien loin du compte. Pour pallier les manques, on voudrait « attacher » pendant trois ans les nouveaux à leur poste. Les recrutements sont tellement inadaptés qu'il reste de plus en plus de postes vacants (un peu plus de 1800 au 1<sup>er</sup> mars 2016). Et notre département ne fait pas exception à la règle : 17.4 postes vacants ! (6.8 pour les C, 10.6 pour les B). Et pourtant le département est fermé en catégorie C, comme 13 départements en France : cherchez l'erreur.

Par le passé, des carences en effectif dans notre département étaient comblées par les mouvements spécifiques : l'abandon de ce dispositif et des possibilités de mutations supplémentaires pour les collègues ne nous permet plus de faire fonctionner certains sites aveyronnais.

Pour être dans l'air du temps du bon goût du dialogue social, on dresse un tableau de bord de veille sociale. Le DUERP est un joli recueil de complaintes : la direction générale se donne bonne conscience ! Ouf, la morale est sauve !

Alors Monsieur le Président, une fois de plus, **DOFFP** sera vigilant, dénoncera et condamnera l'ensemble de ces faits dévastateurs pour nos services. Il ne peut exister de République digne de ce nom sans un Service Public Républicain adéquat!

